

le chat sauvage européen. On sait maintenant par la génétique qu'il y a eu deux étapes de domestication. La première s'est produite il y a à peu près neuf mille ans, donc sept mille ans avant J-C, en Anatolie, dans la Turquie actuelle. À partir de là, il y a eu une première diffusion, notamment en direction de la mer Noire, de l'Europe de l'Est. Puis il y a eu, une deuxième domestication, en Égypte, à partir de quatre mille ans avant J-C, qui s'est mise en place progressivement. La véritable domestication du chat en Égypte c'est plutôt le premier millénaire avant J-C.

JNJ Attardons-nous sur l'Égypte. Dans les manuels de notre enfance, on nous montrait déjà la présence de ce chat, dans les dessins, et puis les chats momifiés, par centaines.

EB Au départ, ces chats, en Égypte, sont là pour des raisons utilitaires. Ils se rassemblent, attirés par les rongeurs et aussi par les serpents : le *Felis lybica* attaque aussi bien les serpents, les scorpions, ce qui est évidemment très utile pour les hommes au niveau sanitaire. Donc cette symbiose s'est mise en place. Et, petit à petit, à force d'observer ces chats, on a fait un parallèle, en Égypte, avec des divinités. Le chat mâle est devenu un symbole du dieu Soleil (Rê ou Râ), qui lutte chaque jour pour le retour du jour, pour éviter que la nuit ne l'emporte. Il y a un affrontement entre le dieu du jour et la déesse de la nuit et le chat participe à cet affrontement. Puisqu'il attaque les serpents, le chat est associé au dieu du Soleil, alors que le serpent est associé à Nout, la déesse de la nuit.

JNJ Nous savons que, la nuit, tous les chats sont gris : donc ils peuvent chasser sans se montrer.

EB Ils chassent très bien la nuit. C'est leur période favorite. Et puis la chatte, elle, a été associée à la déesse Bastet, la déesse de la fécondité, des familles, de la maternité. Cette association a fait qu'à un moment le chat et la chatte sont devenus des images mêmes de ces divinités, soit de Bastet soit de Râ. À un moment on a commencé à faire des sacrifices, sous la forme de chats que l'on tuait et momifiait.

JNJ De leur fécondité on ne s'étonne pas puisqu'on nous dit qu'un couple de chats peut donner vingt mille chatons en quatre ans, selon des générations successives.

EB Oui, la fécondité est très importante et elle a été reconnue tôt, avec, on le verra pour la Grèce ou la Rome antique, un versant négatif, qui va être attribué au chat, et qui va durer très longtemps.

JNJ Portons-nous précisément vers la Grèce et vers Rome. Les comportements envers le chat y sont différents.

EB Au départ, le chat égyptien est très peu importé, car les Égyptiens ne veulent pas que les chats soient emmenés par les marchands, les navigateurs, etc. Mais la pression est telle que c'est quand même par le commerce, et notamment du côté des Phéniciens, qu'il va y avoir exportation et arrivée en Europe du chat égyptien.

JNJ On voit Hérodote, au ^v^e siècle avant J-C, considérer que c'est une donnée spécifiquement égyptienne. Il en rend compte en tant que voyageur et géographe.

EB Oui, le chat domestique à cette époque est vraiment une spécialité égyptienne, mais il arrive en Grèce autour des ^v^e et ^{iv}^e siècles avant J-C. Et il est relativement mal vu parce que c'est un mangeur d'oiseaux. Or, en Grèce antique comme à Rome, l'oiseau a un statut absolument privilégié, c'est l'animal de compagnie par excellence. En fait, on n'a pas besoin des chats à cette époque en Grèce parce qu'on a d'autres animaux qui attaquent les rongeurs, notamment la belette ou la fouine. Donc on ne voit pas bien l'intérêt du chat. Il faudra attendre les ^v^e-^{vi}^e siècles après J-C, presque mille ans après, pour que les qualités de chasseur du chat soient reconnues et finalement mises sur le même plan que celles de la belette. On oubliera ensuite la belette comme chasseur de rongeurs au profit du chat.

JNJ Sauf La Fontaine, mais nous y viendrons tout à l'heure. Rome a une attitude différente à l'égard du chat.

EB Rome accentue le côté négatif. La prolifération du chat est mise sur le compte d'une sexualité débridée et négative. Dès les premiers siècles de l'Empire, on désigne les prostituées sous le terme de *catus*. Il y a une association entre la sexualité vénale, débordante, et le chat.

JNJ Comme souvent dans l'Antiquité, ce que l'on considère en mauvaise part est associé à la femme.

EB Exactement. D'ailleurs, la chatte va servir à désigner le sexe féminin.

JNJ C'est du temps des Romains que semble dater le terme de *catus* — les Grecs parlaient d'*ailuros*, remueur de queue. Aujourd'hui encore on désigne avec un peu d'ironie les amoureux des chats sous le nom d'ailurophiles.

EB On ne sait pas très bien sur quoi est construit ce terme de *catus*. Les Romains appelaient aussi le chat *felis*. Les Égyptiens disaient plutôt *miou*. Donc ce terme de *catus* a une origine incertaine, mais il va s'imposer à la fin de l'Empire romain et durant tout le Moyen Âge.

JNJ À ce moment-là une thématique hostile au chat gagne Rome, après la Grèce.

EB Oui, mais à Rome, le chat n'est pas encore présent partout, ni dans les villes, ni dans les fermes. Ce n'est pas l'animal de compagnie privilégié. Il y a d'abord les oiseaux, puis les chiens... Les chats viennent bien après. Il faut attendre le Moyen Âge pour assister à une large diffusion du chat. Il devient l'animal qui chasse les rongeurs, et se répand partout, même dans les campagnes. Les chats peuvent entrer partout, ils ont la permission d'aller dans n'importe quelle pièce, jusque dans la chambre, d'où les chiens sont bannis. En même temps, parce qu'il faut que le chat continue à manger les souris, il n'est pas question d'avoir avec lui des relations proches. Dans les campagnes,

C'est Belaud
mon petit Chat gris :
Belaud, qui fut par aventure
Le plus bel œuvre
de que Nature
Fit onc en matière
de Chats :
C'étoit Belaud
la mort aux Rats,
Belaud, dont la beauté
fut telle,
Qu'elle est digne d'être
immortelle.

Extrait de *Épithaphe d'un chat* de Joachim du Bellay.

Et voici Belaud, le petit chat gris.



au Moyen Âge, et jusqu'au ^{xx}^e siècle, le chat reste au dernier rang dans l'échelle des animaux domestiques. On ne le nomme pas, on ne lui parle pas, on le tient à l'écart parce qu'il doit faire son travail. Il ne faut surtout pas le nourrir. Et on pense qu'en le mettant à distance on en fera un animal utile, fonctionnel.

JNJ Le moment où on commence à nommer l'individu chat, comme certaines vaches aussi sont nommées par l'agriculteur, est important.

EB Les nominations de chat, on en trouve quelques-unes dans l'Empire romain, on trouve des épithaphe dédiées à des animaux de compagnie : des chiens, des oiseaux, quelques chats aussi. Ça se développe vraiment à partir des ^{xiv}^e, ^{xv}^e siècles, dans l'aristocratie, dans la grande bourgeoisie, dans la bourgeoisie lettrée, mais c'est très minoritaire. La plupart des chats de compagnie, jusqu'au ^{xx}^e siècle, ne sont pas nommés. On dit « le chat ».

JNJ Entre-temps, au Moyen Âge, survient la tentation d'attribuer d'éventuels pouvoirs secrets au chat. On commence à l'entourer d'un halo magique. On trouve sa trace dans les fameuses *Contes du chat perché*, de Marcel Aymé...

EB Oui, ces croyances remontent au Moyen Âge, mais on sait peu de choses sur leur formation. Cela vient sans doute de cette relation particulière, dont nous parlions, entre le chat et les hommes qui l'accueillent ou qui le laissent entrer.

On veut mettre à distance cet animal et lui-même va conformer son comportement à cette mise à distance.

JNJ Toujours votre idée que l'influence fonctionne dans les deux sens.

EB Bien sûr, et maintenant on peut le prouver, puisque l'épigénétique, qui est une science toute récente, montre que le capital génétique ne s'impose pas aux êtres vivants d'une manière automatique, contrairement à ce qu'on croyait jusqu'à la fin du siècle dernier. En fait ce capital génétique est modulé par l'environnement physique, social, culturel, etc. Donc il y a une adaptation incessante des êtres vivants à l'environnement qui les entoure, que ce soit les hommes ou les chats.

JNJ Comment se comportent ces chats alors que la méfiance commence à les entourer ?

EB Eh bien, ils se comportent eux-mêmes d'une manière méfiante, distante. Il y a peu d'interactions entre eux et les humains. Les chats vivent essentiellement entre eux, miaulent et chassent la nuit, etc. Nous ne sommes pas du tout dans la relation que nous connaissons, où le chat est comme le chien... À l'époque, ce n'est pas du tout ça. Alors ce chat mystérieux commence à fasciner les hommes. D'où l'idée qu'il s'agit d'un animal très indépendant, qui fait sa vie, qui se débrouille seul, qu'il est presque un ambassadeur de la nature. Il est là pour prédire le temps, prédire l'avenir.